

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(03)/13
10 septembre 2003

(03-4787)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Cinquième session
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: espagnol

ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE M. VICENTE FOX QUESADA PRÉSIDENT DU MEXIQUE

(À LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE LA CINQUIÈME CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE)

Bonjour à tous. Soyez les bienvenus chez vous au Mexique, qui vous accueille à bras ouverts dans ce merveilleux site de Cancún.

Nous vous souhaitons un séjour agréable, et nous espérons que vos débats et vos travaux aboutiront à des résultats clairs et concrets. C'est pour moi un honneur de vous recevoir dans mon pays.

M. Supachai Panitchpakdi,
Directeur général de l'OMC,

Chers amis,

C'est un honneur pour le Mexique d'accueillir la cinquième session de la Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce, organe de décision suprême. Au nom du peuple et du gouvernement mexicains, je vous souhaite à toutes et à tous une très chaleureuse bienvenue.

Maintenant au nombre de 146, les Membres de l'OMC s'efforcent de faire en sorsouécisiiA615 0 TD -0.0

Nous ne voulons pas d'un monde qui verrait s'amplifier les inégalités et l'exclusion. Nous devons aujourd'hui tout mettre en œuvre pour que les relations économiques et commerciales soient inspirées des valeurs qui sont celles de nos peuples et répondent à leurs demandes les plus pressantes.

Les citoyens et les organisations de différentes parties du monde réclament de notre part des solutions plus humaines, plus imaginatives, pour renforcer les relations entre nos pays en matière de développement économique et social.

Il nous faut une fois pour toutes répondre à cet appel. Sachons ouvrir un espace aux groupes qui préconisent, c'est leur droit, des solutions économiques différentes. Sachons écouter les idées et les propositions de ceux qui, en ce moment même, font entendre leur voix hors de nos murs.

Il est impératif de concevoir une stratégie de développement globale alliant compétitivité et

C'est pourquoi nous saluons l'effort considérable de l'Organisation des Nations Unies et des institutions internationales, qui se sont engagées dans un "cercle vertueux" – la réunion de New York en est un exemple – dont ils entretiennent la dynamique, pour favoriser la réalisation des objectifs du millénaire en matière de développement humain. Le Mexique prend cet engagement avec le plus grand sérieux et lui accorde la plus grande priorité.

Au cours des deux dernières années, l'extrême pauvreté a diminué dans notre pays et le nombre de familles se trouvant dans cette situation a été réduit de 17,1 pour cent selon des données de la CEPAL. La mortalité maternelle a diminué de 14,5 pour cent et nous poursuivrons nos efforts pour tenter d'atteindre les objectifs du millénaire en cette matière avant la date butoir de 2015.

Il y a eu la Conférence de Doha, il y a aujourd'hui la Conférence de Cancún, pour stimuler le développement. Il y a eu la Conférence sur le financement du développement organisée au Nuevo León, dans notre pays, qui a débouché sur des conclusions et des mesures importantes. Il y a eu aussi la réunion sur les ressources naturelles en Afrique du Sud à laquelle nous avons tous participé et au cours de laquelle nous avons pris de nouveaux engagements.

Si la planète est notre maison commune, nous avons tous à faire en sorte qu'elle nous abrite et qu'elle nous protège de la même manière; nous avons tous à empêcher que se poursuive la dégradation tant incriminée de l'environnement et de favoriser un développement soutenu et durable. Il est indispensable que notre stratégie économique et nos programmes de développement fassent une place aux considérations environnementales.

Il faut que les p

au coups ens psicle veri Tj veloppjoy Tj a d nritofi d'aemp persntal280.5 075 TD 0

Nous sommes aujourd'hui la huitième puissance exportatrice du monde et la première de l'Amérique latine; notre économie est, par sa taille, la neuvième économie du monde.

Le Mexique est un pays conscient de ses responsabilités dans la configuration de la nouvelle architecture internationale. Nous avons lutté pour la paix, nous nous attachons à promouvoir le renforcement du multilatéralisme.

Nous nous attachons aussi à promouvoir le droit au développement et la coopération entre les pays. Nous avons accueilli et animé d'importantes réunions, nous le faisons aujourd'hui ici pour cette Conférence de l'OMC; nous l'avons fait pour la Conférence des Nations Unies sur le financement du développement et le Sommet des dirigeants du Mécanisme de coopération Asie-Pacifique, l'APEC; lors de ces rencontres, adoptant une attitude d'ouverture et de respect, nous avons réservé aux organisations de la société civile des espaces où s'exprimer.

Dans les instances internationales les plus élevées, le Mexique s'est prononcé en faveur de l'édification, entre pays développés et pays en développement, de passerelles qui nous permettent de contribuer au développement humain en même temps qu'au développement économique, à l'ouverture internationale et au renforcement des structures locales, à la stabilité macro-économique et à la prospérité individuelle.

Le Mexique, comme le reste de l'Amérique latine, est engagé dans de profondes transformations destinées à lui permettre de regarder vers l'avenir avec une espérance nouvelle. S'appuyant sur des régimes démocratiques, notre région prend ses distances avec des années de retards accumulés, de turbulences politiques qui ne faisaient qu'approfondir les injustices.

La démocratie est la plate-forme à partir de laquelle nos sociétés travaillent à améliorer le présent, et tentent de construire un nouvel avenir; sur elle repose la force morale avec laquelle notre continent appelle le reste du monde, avec nous, à se transformer au rythme exigé par les temps.

Aujourd'hui, le Mexique se fait la voix de l'Amérique latine pour réaffirmer la volonté de faire adopter des décisions qui accordent un traitement équitable aux pays en développement et les aident à surmonter les difficultés que suscite pour eux la mise en œuvre des accords existants.

Notre objectif est de consolider l'intégration des pays en développement dans le système

Soulignons l'importance de la coopération économique internationale. Faisons en sorte que les pays développés comme les organismes financiers internationaux fassent preuve de souplesse et